Observations que le S.r Moutallier maître ès arts, et ancien maître en chirurgie reçu à paris pour Ivry sur Seine prés paris, et actuellement à l'Estage prés Castelnau en médoc province de Bordeaux, à l'honneur de faire à l'accademie Royalle de Chirurgie à Paris.

Le 3 May 1780. Je fus appellé pour accoucher la Nommée Marthe faure âgée d'environ trente deux ans, femme de Jean Saintout Vigneron habitant de Castelnau en médoc: Il y avoit trois jours que cette femme étoit dans les douleurs de l'enfantement; l'enfant se présentoit naturellement. L'orifice interne n'étoit dilaté que pour introduire le bout du doigt. Les grandes levres et l'anus étoient tuméfiés au point que l'un et l'autre ne faisoient qu'une seule partie, et d'une grosseur démesurée et à faire frémir à la vüe. la malade ne pouvoit à paine mettre un pied l'un devant l'autre, souffrant plus de ce gouflement que des autres douleurs. Je la fis saigner sur le champ par le S.r Rey chirurgien du lieu, après cette saignée, je lui fis donner un lavement d'eau; après quoi je la fis placer sur un bain de vapeur. Je sortis de chez elle avec le S.r Rey pour aller voir un autre malade dans le même bourg, & je recommandai en sortant à la sage femme de me faire avertir en cas qu'il survint quelque chose d'extraordinaire, effectivement on courut au devant de moi une petite demi-heure après pour m'avertir que la malade étoit accouchée, j'arrivai cependant assés à tems chez elle pour la délivrer du placenta. Elle mit au monde une fille qui se porte trés bien, et qui est le second de ses enfans.

L'objet de mes vœux et de mes desirs, est d'établir la pratique, et les secours que je viens de mettre en usages sur la femme Saintout pour faciliter l'accouchement prompt, doux et naturel, et d'éviter par ces moyens un nombre infini d'accidens qui arrivent journellement. La malade dont est ici question auroit beaucoup moins souffert, et seroit accouchée plus promptement si elle eût été saignée plutôt, et que l'on eut fait usage de lavemens, de boissons abondantes, de bouillons, de bains de vapeur, d'embrocations de beurre &c.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 27 d 100

mais loin de se servir de ces moyens, C'est au contraire de fortes Roties au vin, au Sucre et à la Canelle; de l'Eau de vie de tems en tems pour donner du Courage à la malade, et pour la désaltérer, on lui donne de grands verres de Vin chaud avec du Sucre. on la sollicite à manger, et alors le pain, la viande, et les autres alimens ne lui sont point épargnés. Jugez, Messieurs, ce qu'un Pareil Traitement peut opérer!

Le Vendredi 5 May 1780. Un Paysan du Vilage de Médrac Paroisse de Listrac vint m'appeller pour accoucher me dit-il une Pauvre femme dont l'enfant étoit mort dans le corps de la mère; Et m'ajouta dans son idiome gascon que la sage femme lui avoit reccommandé de me prévenir d'apporter mes outils. Je partis sur le Champ, & Je fus conduit par ce paysan dans la maison de Jean Ducas Journallier dans cette paroisse, où Je trouvai la nommée Lafrape sage femme de la paroisse de Cussac qui me dit n'avoir pû accoucher la malade parce que l'enfant présentoit un bras et la main en dehors depuis environ la première heure du matin; Je fis aussitôt mettre la malade sur son lit, Je trouvai éffectivement la main de l'enfant qui sortoit en dehors, éxtraordinairement Gonflée et de Couleur pourpre, le bras étoit de même Très gonflé. Je trouvai que la Tête étoit à la Couronne ou l'orifice interne, et Je jugeai dans Cet état que la Tête par sa Compréssion avoit formé un étranglement au bras qui l'avoit rendu gonflé et Violet au Point où il étoit. Je pris le parti de faire rentrer le bras, a quoi je ne parvins qu'avec beaucoup de peine, repoussant alternativement le Bras et la Tête; lorsque le bras fut dégagé et rentré, J'Exortai la malade au Courage; l'enfant se présentoit naturellement; les douleurs étoient foibles. Je fis préparer un Bain de Vapeur et un Lavement, au moment où la malade alloit déscendre de son lit, elle accoucha d'un gros garçon Vivant et Bien Constitué qui étoit son troisième enfant. J'ordonnai ce que Je crus nécessaire pour la mère, et Je me rétirai.

Le Lundi suivant 8 du mois, Je fus appellé pour voir le bras de Cet Enfant que je trouvai encore un peu gonflé, mais sans mouvement; Je remarquai sur l'avant Bras et la main Onze Escoriations, Je demandai ce que l'on avoit fait à Cet Enfant —

Pour l'avoir ainsi déchiré? La mère répandant alors un Torrent de Larmes, me dit que la Sage femme avoit fait des éfforts incroyables pour arracher le bras de cet Enfant qu'elle disoit être mort, et que ne pouvant en venir à Bout, elle avoit demandée une Cuiller a pot qui eût un Crochet, mais par une des femmes qui étoient présentes à cet accouchement ne voulut lui procurer cet instrument. cependant dans les différens mouvemens qu'elle avoit fait pour arracher cet Enfant du corps de sa mère, elle avoit égratignée La Tete au point que j'y trouvai une plaie suppurante sur le sommet de la largeur de La paume de La main, et le bras l'avoit été sans doute également avec ses ongles.

Le 16 du même mois, Je retournai pour voir l'enfant, mais en y arrivant, je trouvai La mère En chemin bien portante qui me dit que son enfant étoit mort le 14. qu'il avoit été soigné ainsi que je l'avois ordonné, mais que la plaie de La Tete s'etoit agrandie considérablement, et qu'elle éxhaloit une odeur insupportable, et que la Veille de La mort de cet Enfant, Le Cerveau étoit à découvert par La pourriture.

Le 5. Juillet 1780. La nommée Jeanne Vacquier femme de Jean Chaudet Journallier du Vilage du Ris paroisse de listrac, Etant parvenue au terme de L'accouchement, envoya chercher une Sage femme de la même paroisse qui aprés l'avoir éxaminée, et s'être assurée de la Position de l'enfant, dit à La malade qu'elle Ne Vouloit Point Entreprendre de L'accoucher, et sur cette déclaration, on Envoya chercher une autre sage femme du Vilage de Bernos Paroisse de S.t Laurent. et dans cette conjoncture on appella Egallement Le Vicaire de la paroisse de listrac pour remplir les fonctions de son ministére auprés de La malade, cet ecclésiastique demanda à la derniere Sage femme qui étoit alors présente, comment se présentoit l'enfant? elle lui répondit qu'il présentoit Le dos; Le Vicaire lui ordonna d'ondoyer sur le champs l'enfant, et lui dit trés sérieusement de ne point Entreprendre cet accouchement qui paroissoit d'un Caractére facheux, et l'engagea à Envoyer chercher un Chirurgien, mais cette femme prévenue de sa Capacité, —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Persista à refuser du secours, et soutint qu'elle en viendroit a bout, parcequ'elle en avoit fait de plus difficiles. cependant quelqu'un de la maison de la malade envoya furtivement chercher le chirurgien de margaux qui refusa de s'y rendre. on courut à deux lieues d'un autre côté pour y avoir un jeune chirurgien qui s'y rendit dans l'après-midi. L'enfant présentoit alors la jambe gauche, le cordon ombilical, et le bras droit: ce chirurgien tourmenta la pauvre malade pendant quatre heures, mais après s'être aussi excédé de fatigue, qu'il avoit accablée la malade de douleurs, on m'envoya chercher. J'arrivai à sept heures du soir chez cette femme ou je trouvai le chirurgien qui l'a tenoit en travail; à mon aproche, il cessa sa manœuvre. Je lui demandai en quel état et en quelle position étoit l'enfant? il me répondit qu'il présentoit la jambe gauche, le cordon et le bras droit; qu'il avoit fait un lac à la jambe de l'enfant, et l'avoit assujéti à celle de sa mère; qu'il avoit fait d'inutiles efforts pour avoir l'autre jambe, et qu'il étoit excédé de fatigues; qu'il n'avoit jamais fait un pareil accouchement quoiqu'il en eût fait de très difficiles. Je l'invitai à continuer son opération, mais il insista à me faire prendre sa place, je le priai alors d'ôter la ligature qu'il avoit fait de l'enfant à la mère; je m'aprochai ensuitte de la malade, & je reconnus que l'enfant présentoit effectivement la jambe gauche, le cordon ombilical, et le bras droit, mais qu'il avoit la jambe rompuë à l'articulation du genoüil, les deux os à nuds jusques aux maléolles, et le fémur de même environ trois travers de doigt, et ne tenant plus a la cuisse que par un lambeau de chair, je lui dis aussitôt, Monsieur la jambe est cassée! oüi M.r me répondit-il, c'est moi qui l'ai cassée. Je visitai ensuitte le bras, je trouvai l'humerus fracturé à sa partie moyenne, tuméfié et livide, le bras est aussi fracturé lui dis-je, cela peut-être me répondit-il encore, mais il ne faut pas parler si haut. cela mérite d'être constaté lui repondis-je, et je ne sauroit le dire trop haut pour que toutes les personnes qui sont ici présentes en soyent instruites; mon amour propre y est interéssé d'ailleurs. Je m'occupai aussitôt après la malade, et après beaucoup de peine,

Je parvins à faire rentrer le bras. Je laissai réspirer la malade; on lui donna un Lavement, plusieurs verres d'eau tiède; deux bains de vapeur, et des embrocations de Beur affin de relacher et détendre les parties enflamées. Le Sphincter de L'anus étoit couleur de feu et Très douloureux. Pendant que la malade prenoit un peu de repos, le chirurgien s'en fut. quelques momens aprés la malade vomit par trois fois differentes des matières Billieuses, et les douleurs disparurent. Je fus chercher L'autre Jambe de L'enfant, mais L'orifice interne étoit fermé par le placenta dont je fis la séction. Je cherchai alors la Jambe entiere que je trouvai aisement. L'enfant parvint au dehors sans beaucoup de difficultés Jusqu'à la tête où j'eus des peines incroyables à terminer L'accouchement d'un garçon grand et très puissant, C'étoit le quatrième Enfant de cette femme, Je me retirai aprés avoir ordonné Beaucoup de Boisson, mais le Lendemain a huit heures du matin la malade éxpira.

Cet accident fit une très vive sensation dans la paroisse, Et le Curé et le Vicaire En furent particuliérement pénétrés.

Je ne saurois trop répéter à L'academie Combien il importe au Bien de sa gloire de s'opposer à de pareils désordres. oüi, L'honneur, le devoir, la charité, L'amour et son attachement aux Interets du prince qui L'honore de sa protéction et de ses bontés, Exigent d'Elle les plus sérieuses réfléxions à ce sujet. Si la Vie Et la Conservation des Citoyens fut de tous tems L'objet de ses veilles et de ses soins Laborieux, Combien les funestes évenemens que j'ai eu L'honneur de lui tracer, ne doivent-ils pas L'affécter! Si dans le petit Espace que je parcourt, j'ai pû être Témoin d'autant de faits allarmans pour L'humanité, Combien n'en doit-on pas supposer davantage dans L'étendüe du Royaume? fléau terrible de la dépopulation! Soit par le mauvais traitement avant et aprés L'accouchement que je considère comme le principe de tous les accidens qui arrivent, En abusant Inconsidérement des Boissons chaudes et spiritueuses.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ou Soit par la mauvaise manœuvre que les Jeunes Chirurgiens et les Sages-femmes Excercent sans connoissance sur les malheureuses Victimes de Leur Ignorance.

A L'Estage près Castelnau En médoc Le 10 Mars 1781.

[illegible signature]